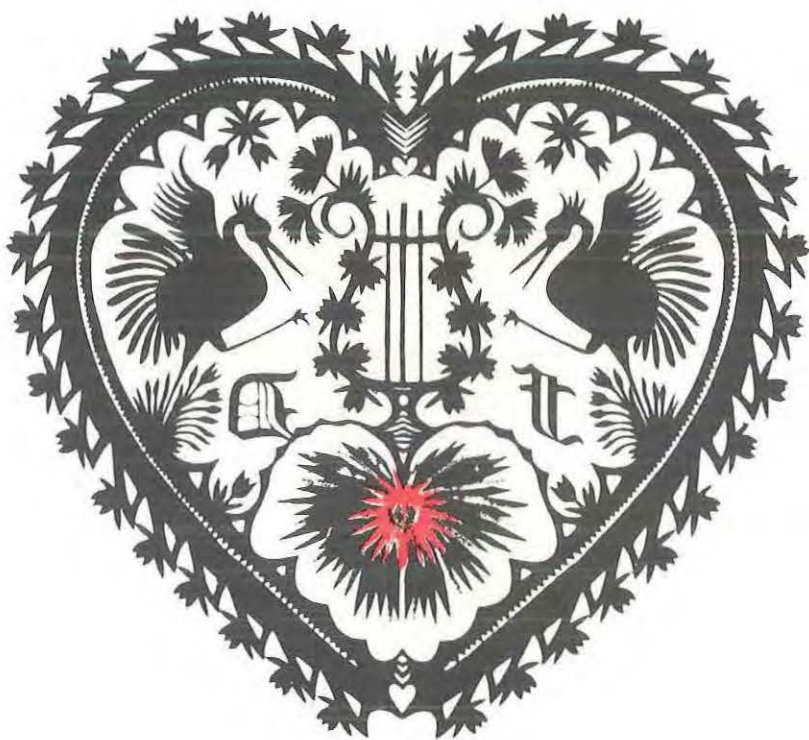


# L'art du découpage

**Rencontre avec Suzy Duperrex-Walker,  
découpeuse à Rougemont  
dans le Pays d'En-Haut (Suisse)  
Propos recueillis par  
Danielle Plisson et Nicole Zellweger**



Suzy D.-W. (Les grues du Saanenland)



Suzy D.-W. (Deux chevaux)

*Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de faire du découpage ?*

Un jour, je regardais découper le grand-père de mon mari qui faisait des découpages traditionnels et qui m'avait demandé, pour l'aider, de lui découper un cheval, car j'ai toujours bien aimé dessiner.

Puis il m'a donné des ciseaux pour essayer de le découper ; sur le moment j'ai eu beaucoup de peine et ce n'est que trois mois plus tard que j'ai repris ce travail et que je l'ai terminé.

Ensuite il m'a fallu de nombreuses années pour arriver à une certaine finesse.

*Quels sont vos sujets de découpage préférés ?*

Ce que je préfère par-dessus tout c'est dessiner des chevaux.

J'ai également introduit dans mes tableaux la grue qui est l'emblème du Pays d'En-Haut et du Saanenland.

*D'où vous vient cette passion pour les chevaux ?*

Depuis que je suis toute petite, je les adore.

Je montais souvent sur les chevaux des paysans quand ils passaient devant la maison. C'était pour moi le paradis. Mon rêve était de posséder un cheval ; c'est à vingt-quatre ans que j'ai pu avoir une jument à moi.

C'est à la même époque que j'ai commencé à découper.

Mon cheval m'a toujours donné envie de continuer, de m'améliorer.

Je l'observais beaucoup, il me servait de modèle.

Je m'en occupais moi-même, cela a été une période durant laquelle j'ai dû faire de grands sacrifices car j'avais peu de moyens financiers. Chaque fois que je vendais un tableau je gardais l'argent dans une crousille pour le foin et l'avoine.

Des paysans acceptaient que je place ma jument dans leurs prés ou leurs vergers pour la journée. J'ai même fait des heures de ménage dans les chalets car le découpage ne me rapportait pas assez à cette époque.

*Actuellement avez-vous toujours votre jument ?*

Non, j'ai dû la faire abattre, pour moi cela a été une épreuve très difficile car j'y étais très attachée. Je n'avais plus de goût au découpage. J'ai eu beaucoup de peine à accepter que cette période était terminée.

Je ne reprendrai plus de cheval,  
parce qu'aucun autre cheval ne pourrait  
remplacer dans mon cœur  
mon petit cheval blanc qui était  
à l'image de celui  
à l'image de celui  
de mes rêves d'enfance.

**Comment travaillez-vous ?**

Je préfère travailler en été.  
Je m'installe dans ma chaise-longue,  
sous un parasol sur la terrasse.  
En hiver je m'assieds près du lampadaire  
dont j'enlève l'abat-jour pour avoir  
plus de lumière.

Je mets toujours un linge blanc  
sur mes genoux afin de récupérer  
les petits morceaux de papier découpé.

Ainsi si malencontreusement  
je coupe une jambe de cheval,  
je peux facilement la retrouver  
et la coller mais en principe  
cela ne se fait pas.

**Dessinez-vous vos sujets  
avant de les découper ?**

Quand je prépare un découpage,  
je fais d'abord au dos du papier  
les silhouettes des motifs principaux,  
sans tous les détails. Le reste je le fais  
en découpant.

Je ne fais jamais deux fois  
le même tableau, je dessine toujours  
de tête. Il me prend plus de temps  
pour créer un dessin  
que pour le découper.

Je dessine toujours sur  
le papier plié en deux ainsi j'obtiens  
deux parties symétriques.

**Y a-t-il une façon spéciale  
de découper ?**

Oui... Pour bien donner la rondeur  
aux éléments, il faut tourner  
les ciseaux et le papier en même temps.  
Moi, je tiens les ciseaux avec le pouce



*Les premiers découpages connus datent du XVI<sup>e</sup> siècle.*

*Les thèmes les plus fréquents étaient les armoiries, des scènes de batailles, des portraits, des abécédaires.*

*Au XVIII<sup>e</sup> siècle, des moines découpent des scènes religieuses et décorent des prières, des lettres au début des chapitres de leurs écrits, des messages de vœux, des manuscrits.*

*Les silhouettes sont à la mode partout en Europe et de nombreux découpages anonymes représentent des personnages célèbres comme Voltaire ou Goethe.*

*Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'art de la silhouette découpée s'étend aux scènes de vie. L'école de Genève a laissé des découpages de scènes romantiques ayant une grande finesse de découpe et des détails très précis.*

*A Bienne (Suisse) se crée une « école de découpages pour dames. » Bientôt l'art du découpage arrive dans des régions de montagne, au Simmenthal et dans le Pays d'En-Haut.*

*A Rougemont, Louise-Julie Cottier, Marguerite Saugy, Gritèle à Abram de la Coudre découpent mais ne signent pas toujours leurs*

Louis Saugy

▼ Découpage de papier de soie par des enfants (



École de Genève

et l'annuaire c'est ma technique mais il y en a beaucoup d'autres.

### Utilisez-vous des ciseaux spéciaux ?

Oui, ce sont des ciseaux à découper, ils sont extrêmement pointus et doivent être toujours très bien aiguisés. Certains découpeurs travaillent également avec un burin.

### Comment faites-vous pour que les deux parties ne bougent pas lors du découpage ?

J'agrafe ensemble les moitiés du papier plié. Au début je les collais mais trop souvent la colle s'infiltrait et quand le découpage était fini et que je l'ouvrais, tout se déchirait.



### Est-ce que vos tableaux sont faits d'une seule pièce ?

En principe oui, mais il m'arrive de couper des endroits délicats car c'est pire de déchirer et plus

difficile à coller.

En revanche, les morceaux de couleur sont collés pièce par pièce. Si un tableau est fait en plusieurs pièces, on se rapproche plus de la technique du collage que du découpage.



travaux. Aussi les découpages de cette période représentant des femmes et des fleurs ne peuvent souvent pas être attribués à l'une ou l'autre de ces découpeuses.

Dans la même région, Johann-Jakob Hauswirth s'engageait au jour le jour pour des travaux de campagne, comme bûcheron ou charbonnier. Il est le premier à composer des grands tableaux de découpages représentant des montées à l'alpage. Il découpait toutes sortes de papiers : de bonbons, papiers d'emballage, etc.

Avec ses ciseaux, auxquels il avait rajouté du fil de fer pour pouvoir passer ses doigts trop gros pour un instrument ordinaire, il découpait des motifs très fins. Il racontait tout ce qu'il avait vu : les fêtes dans les villages, la nature, les animaux. Au printemps, lorsque sa provision de découpages était prête, il partait à pied dans la vallée pour vendre pour quelques sous ses tableaux.

Au XX<sup>e</sup> siècle, Louis Saugy toujours de Rougemont, découpe également des scènes de vie à la montagne : montée à l'alpage, scènes de ménage, des scènes de chasse et de pêche, des bûcherons, etc.



Découpage chinois avec peinture après le découpage

is) d'un atelier animé par Danielle Plisson ▼

Johann-Jacob Hauswirth



### *Comment collez-vous vos découpages ?*

Le collage est un moment très important et très délicat ; s'il est mal fait au moment de la mise sous cadre, cela provoque des ombres qui alourdissent les motifs.

J'utilise de la colle blanche.

Avec une épingle je soulève le papier, avec une autre je mets de la colle.

C'est ce que j'aime le moins faire car ce n'est pas très créatif.

Avant de les coller, je les mets dans un Bottin pour que les découpages soient bien plats.

### *Quelles sortes de papier utilisez-vous ?*

J'achète du papier à découper noir mat avec le dos blanc.

Pour les couleurs, je prends des catalogues de fleurs, car il y a des nuances très dégradées.

### *Comment avez-vous fait pour vous faire connaître comme découpeuse ?*

Au début j'ai eu de la peine à me faire connaître dans la région comme découpeuse car mes chevaux n'étaient pas des sujets traditionnels, comme les montées à l'alpage avec les vaches, les chèvres, les chalets et les bergers.

### *Avez-vous déjà fait des expositions ?*

Oui, j'ai exposé avec d'autres découpeurs au château d'Allaman en Suisse, à Bâle, à Winterthur et aussi en Allemagne.

Cet été j'ai fait ma première exposition seule à Gstaad. Tous mes tableaux ont été vendus et j'ai reçu beaucoup de propositions pour des expositions en France et en Suisse.

Je n'ai pas pu accepter car j'aime discuter avec le client ; le contact avec les acheteurs est pour moi plus important que de recevoir un chèque anonyme de temps en temps d'une galerie.

J'aime savoir où vont mes découpages.

J'ai beaucoup de commandes, mais même si mes découpages ne se vendaient plus, je continuerais à découper car pour moi c'est un besoin profond de m'exprimer.

Danielle Plisson  
Nicole Zellweger  
10 février 1985



*Collage du cœur avec une épingle*



*Découpage polonais*



*Découpage chinois à l'emporte-pièce*

*Aujourd'hui cet art se perpétue en Suisse dans plusieurs régions, beaucoup de découpeurs continuent l'art traditionnel des montées à l'alpage, des scènes de vie champêtre et utilisent des schémas devenus classiques ; mais il y a aussi des artistes qui s'expriment grâce au découpage et produisent des œuvres plus originales.*

*En Chine, le papier découpé est un art décoratif vivant, tout à fait intégré à la vie de tous les jours.*

*Les Chinois décoorent leur maison avec des papiers découpés. Ils les placent sur les fenêtres, les lampes, sur les portes, etc.*

*Au Nouvel An chinois, ils enlèvent les vieilles découpures et les remplacent par de nouvelles pour chasser l'année écoulée.*

*Beaucoup d'artistes dans des ateliers, créent des modèles, ensuite des découpeurs travaillent avec une paire de ciseaux ou parfois au burin, et peuvent ainsi confectionner plusieurs découpages à la fois. Souvent les découpages sont faits à l'emporte-pièce. Le découpage chinois a donc en général un caractère éphémère possible grâce à la production en série.*